

Olivier Bernard achève sa mission à Médecins du monde

Le pédiatre est de retour à Aubagne où il est directeur technique du Campsp

Olivier Bernard avait "envie d'un engagement plus fort". Ancien chef du service pédiatrie de l'hôpital d'Aubagne et responsable du Pôle Enfance, il a tout quitté en 2009 pour prendre la présidence de Médecins du monde pendant trois ans. Depuis deux mois, il est de retour à Aubagne comme directeur technique du Campsp (Centre d'action médico-sociale précoce) où il succède à Christian Dispa.

Cette expérience à la tête de l'ONG était une "suite logique" pour ce médecin, qui a d'abord participé à des missions sur le terrain (Kosovo en 2000, Guinée Conakry en 2001) avant de s'engager dans l'association comme délégué régional Paca et d'intégrer en 2003 le conseil d'administration.

Deux éléments importants ont structuré, dit-il, sa présidence: l'action internationale, "en continuant à répondre aux crises médiatiques comme le tremblement de terre en Haïti en 2010, où moins connue du grand public comme les inondations au Pakistan, le début de la crise en Syrie et au Sahel." Parallèlement il s'est mobilisé pour développer les partenariats "pour un humanitaire plus équilibré" et "en renforçant des ONG locale". Par exemple, souligne-t-il "au Liban où nous avons tissé des liens fort avec l'association Amel et nous les aidons à accueillir des réfugiés syriens. À Bamako aussi sur la question des migrants nous aidons AME, (Association malienne des expulsés) et Aracem (association des réfugiés d'Afrique centrale), par un soutien financier, méthodologique, matériel..."

Des consultations en hausse de 22 %

Son action, Olivier Bernard l'a centré également sur le secteur France et Europe durement touchée par la crise économique. En 1986, six ans après sa création, Médecins du monde ouvrait ces premiers centres de soins et d'orientation: 32 au total jusqu'en 2000. Conjointement, l'ONG développera des actions mobiles pour "aller vers les gens" qui n'osaient pas se ren-



Olivier Bernard, ancien président de Médecins du monde est de retour à Aubagne où il est directeur technique du Campsp.

/PHOTO M.MY.

dre dans les centres. "Avec la mise en application de la loi Aubry en 2003, nous avons assisté à une diminution de notre action, le droit commun prenant le relais, explique Olivier Bernard. Nous sommes alors passés de 32 à 22 centre de soins". Mais la crise inverse cette tendance: "nous avons dû renforcer les centres existants". Et, précise Olivier Bernard "à cela s'est ajouté un contexte politique dur, nous avons ressenti les effets de la politique migratoire et sécuritaire sur des populations en difficultés comme les Roms ou les migrants à Calais". Les chiffres de Médecins du monde parlent d'eux-mêmes: entre 2008 et 2011 les consultations dans les centres ont augmenté de 22%; plus de 98% des personnes reçues vivent en dessous du seuil de pauvreté et 2 800 mineurs ont été accueillis, soit 48% de plus qu'en 2008.

Les enfants... Une situation qui ne pouvait évidemment pas laisser insensible le pédiatre

aubagnais, qui a aussi profité de son mandat pour s'impliquer "et faire bouger les choses" sur la question de "l'accès financier aux soins", c'est-à-dire la participation financière des populations aux soins; le médecin préconise un retour à la gratuité pour les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans.

Campsp: "Donner plus de place aux familles"

L'autre constat en Europe est aussi que les populations aussi, depuis la crise, ne sont plus tout à fait les mêmes; en Grèce par exemple où MDM a créé des centres de soins: "la Grèce est une porte d'entrée des flux migratoires, nous avons des programmes liés aux migrants mais on s'est aussi aperçu que le centre d'Athènes accueille 60% de Grecs", confie le pédiatre. Aujourd'hui l'ONG est présente dans 11 pays européens notamment l'Espagne et au Portugal.

De cette mission de trois ans

à la tête de l'ONG, de ces responsabilités, notamment pour la sécurité des équipes, le pédiatre semble en tirer une grande satisfaction, un enrichissement aussi; mais pas de nostalgie du pouvoir: "Président de Médecins du monde c'est un engagement pas un métier", souligne-t-il. Une parenthèse en somme. Et puis, d'autres engagements l'appellent à la tête de Campsp et des projets pour lesquels il se battra avec la même énergie qu'à Médecin du Monde. "Ce qui m'intéresse c'est de continuer ce qui a été fait au Campsp c'est-à-dire offrir aux moins de 6 ans et à leur famille un lieu de soins et d'orientation autour du handicap. Voir aussi comment nous pourrions donner plus de place aux familles pour être un peu plus à leur écoute. Et enfin, renforcer les partenariats avec les structures existantes pour nous ouvrir sur l'extérieur". Tiens donc.

Marjorie MOLY

molly@laprovence-presse.fr